

La modélisation d'accompagnement au service de la sensibilisation au risque incendie : un projet pilote dans les Cévennes

Intervenante : Elsa LETEURTRE, Lisode

Mots clés : concertation, modélisation d'accompagnement, planification stratégique, DFCI, jeux de rôles

L'une des thématiques de cette 17ème édition du Forum des gestionnaires des espaces naturels, est : le dialogue et la coopération. En effet, chercheurs et gestionnaires ressentent de plus en plus le besoin d'impliquer les acteurs locaux dans la gestion des ressources naturelles afin de gagner en pertinence et en opérationnalité. La question qui se pose alors est : Comment rapprocher les objectifs de différents acteurs au travers d'un projet de territoire commun ?

Pour répondre à ce besoin, cette intervention vise à présenter une démarche innovante de concertation, celle de modélisation d'accompagnement (ComMod), et à l'illustrer en présentant sa mise en œuvre dans le projet « GardAuFeu » : un projet de sensibilisation au risque incendie piloté par le Conseil Général du Gard et le bureau d'études Lisode.

Concernant la démarche ComMod, elle offre un appui à la gestion des territoires en utilisant : les modèles d'une part (outils performants de prospective permettant de travailler sur les dynamiques des ressources naturelles) et la concertation d'autre part (méthode permettant l'implication des acteurs concernés et la création d'un dialogue). Initialement développée par un groupe de chercheurs (INRA, CIRAD, Cemagref, CNRS...) ; la démarche s'ouvre aujourd'hui aux bureaux d'études et aux gestionnaires (Réserves de Biosphère, ONF, Parcs Nationaux de France, Parcs Naturels Régionaux de France, Chambres d'Agriculture, Métropoles, Ministères, Syndicats Gestion de Bassins Versants...). Depuis 1996, cette démarche a fait ses preuves avec plus de 36 cas d'application référencés en France et à l'étranger ; sur de nombreuses thématiques : agriculture, biodiversité, eau, élevage, forêt, périurbain... Elle a notamment été mise en œuvre dans 6 des 10 Réserves de Biosphères françaises et elle est évoquée dans 8 des 11 publications MAB France en ligne sur leur site internet (à la date du 19/10/2011). Cette démarche mérite donc, et gagnera, à être présentée, essayée, et critiquée par les gestionnaires d'aujourd'hui.

La démarche ComMod répond au besoin de rapprocher les objectifs de différents acteurs en abordant 4 questions clés :

1. Comment mettre en commun la connaissance de chacun d'un territoire partagé ?
2. Quel est le risque d'évolution dudit territoire si l'on ne change rien à la gestion actuelle ?
3. Comment tester des solutions de gestion alternatives ?
4. Comment mettre en débat les attentes de chacun ?

Les spécificités qui sous-tendent cette démarche sont :

- L'association des expertises locales scientifiques, techniques et des savoirs d'usages
- La facilitation de l'apprentissage par la mise en situation
- Le fait que la démarche ne vise pas à identifier « la meilleure » solution, mais à mettre en débat les diverses perspectives et à chercher un consensus

Concernant le projet « GardAuFeu », la démarche ComMod mise en œuvre a répondu au souhait du Conseil Général du Gard de réunir les élus Cévenols et les acteurs institutionnels locaux de la DFCI (Défense des Forêts Contre les Incendies) afin de discuter de leur gestion commune du risque incendie dans les Cévennes. En effet, face au constat des difficultés de terrain à faire appliquer les mises aux normes réglementaires en termes de DFCI, la demande du Conseil Général du Gard au bureau d'études Lisode a été de développer un format d'atelier proposant un espace de débat nouveau devant servir à faire émerger des solutions innovantes et mieux adaptées. Cet atelier devait favoriser une expression libre, être itinérant et être à termes animé sans prestataire extérieur.

Débuté en 2009, ce projet a eu une première phase de 2 ans qui a touché le secteur d'Alès et qui s'est déroulée en 4 étapes correspondant aux 4 questions abordées par la démarche ComMod. Ces étapes ont mobilisé un panel d'acteurs clés du territoire autour d'outils de concertation différents :

1. La méthode de modélisation participative A.R.D.I. a permis de faire expliciter aux différents acteurs réunis leur vision :
 - a. des Acteurs du territoire concernés par la thématique du risque incendie
 - b. des Ressources impactées
 - c. des Dynamiques en jeu (dynamiques écologiques et de propagation des incendies)
 - d. des Interactions existant entre ces éléments (formelles et informelles)

Cet exercice a permis de créer un consensus sur une vision partagée du territoire. Il a également ouvert le débat en revenant aux sources de la problématique.

2. La transcription de cette représentation dans un modèle informatique multi-agent a permis de simuler l'évolution dudit territoire si le système restait en état.
3. Le test de ce modèle sous forme de jeu de rôles a offert aux acteurs la possibilité de se mettre en situation de gestion, de proposer des solutions et de visualiser leurs effets.
4. Finalement, les méthodes d'animation de groupe ont permis de revenir collectivement sur ce qui s'est passé lors de la partie de jeu et de faire le lien avec ce qui se passe dans la réalité. Cette étape a permis de capitaliser sur les propositions de gestion faites par les participants et de discuter de leur mise en œuvre éventuelle dans la réalité.

Le jeu de rôle ainsi créé a servi de support à une série d'ateliers intercommunaux ; ce qui a permis de faire entrer de nouveaux acteurs dans la démarche en les faisant réagir sur le travail entamé.

A l'issue de cette première phase, le Conseil Général du Gard a souhaité étendre la démarche au secteur des Cévennes Viganaises. Les acteurs et le territoire étant différents, un cycle rapide des 4 étapes de la démarche a été repris afin de s'appuyer sur le travail déjà effectué tout en l'adaptant.

Le projet global aura duré 3 ans. Il aura donné lieu à 13 réunions et il aura impliqué 81 personnes dont 31 communes, 7 intercommunalités et 10 structures territoriales partenaires des enjeux DFCI locaux. Trois agents du Conseil Général du Gard ont pu être formés à la conduite de cette démarche.

Ce projet a fait l'objet d'une évaluation basée sur l'interview de tous ses participants. La plupart ont salué la qualité des échanges qu'il a permis et ils ont exprimé le souhait que le Conseil Général du Gard poursuive son rôle de « fédérateur de la réflexion collective ». Le travail en atelier a fait émerger de nombreuses pistes de projets pour améliorer la gestion du risque incendie local : pastoralisme, agroforesterie, poly-usages des pistes, éducation citoyenne... Pour permettre aux participants de développer ces projets, les différents partenaires institutionnels de la DFCI locale ont résumé dans un guide leur positionnement face à ces propositions et leurs possibilités d'appui.